

BULLETIN
DE L'ASSOCIATION
GRAPHÉ POUR
LA PROMOTION
DE L'ART
TYPOGRAPHIQUE

07-2014
LE BRITO
KEITH GODARD
59

graphê

I A

R

A B C

Kornog
Fañch Le Henaff,
1993.

**DE KORNOG
À BRITO**

A B C

Tir na Nog
Fañch Le Henaff,
1995.

→ **A B C**
a b c

Kan da Gornog
Caractère Vulcain
(années 30)
Fañch Le Henaff,
1993.

→ **A B C**

Brito
Fañch Le Henaff,
1997.

Jacques André — Fañch, tu viens récemment de lancer un nouveau caractère, le Brito Tri. Peux-tu nous en raconter l'histoire ?

Fañch Le Henaff — C'est un peu ma propre histoire. Je suis d'abord et avant tout graphiste indépendant. Après les Beaux-Arts à Nantes, j'ai passé un an à l'Académie des beaux-arts de Wrocław en Pologne et à mon retour en Bretagne, j'ai ouvert chez moi, à Locronan, un atelier de graphisme; depuis 1992, je suis également enseignant d'arts appliqués à Quimper.

Pour moi la typo d'une affiche n'a jamais été quelque chose que l'on colle après coup sur une image, mais quelque chose de conçu en même temps. Grâce à mes origines et au milieu où je vis, j'ai été amené à faire des affiches liées à l'identité bretonne mais je ne trouvais que des onciales. Une recherche sur l'édition en Bretagne dans les années trente m'a fait découvrir, notamment, le caractère utilisé par **Kornog**, la revue du mouvement Seiz Breur. Gravé sur bois, ce caractère nécessitait une simplification extrême des formes, obligatoirement géométriques. J'ai redessiné cette série de capitales (il s'agissait d'un caractère de titrage) sous le nom de Kornog, puis, d'après un autre livre illustré par René-Yves Creston, membre des Seiz Breur, dont les caractères avaient alors été fondus, que j'ai appelé le caractère Kan da Gornog, avant de découvrir son véritable nom : le Vulcain.

C'est vers 1997 qu'est né le caractère Brito. Son nom est celui latinisé d'un imprimeur, Jan Brito, originaire de Pipriac au sud de Rennes, qui s'est installé à Bruges en 1470 où il a notamment imprimé le premier livre en flamand. Cette fois, ce n'est plus un caractère de titrage, mais un caractère avec plus de cent vingt signes, qui a été augmenté, stabilisé et numérisé en 2011 sous le nom de Brito Original et complété en 2013 d'une famille de trois graisses, sous le nom de Brito Tri.

Jacques André — Tu proposes donc un revival celtique ?

Fañch Le Henaff — Pas exactement, dans la mesure où je ne suis pas parti d'un caractère précis. Bien sûr j'ai été inspiré par l'allure de caractères tels que ceux du **Livre de Kells** (Dublin, VIII^e siècle) ou du **Cartulaire de l'abbaye de Landevennec** du XI^e siècle. Mais ces onciales et carolines étaient très marquées par le ductus calligraphique, par une rondeur des formes dont je me suis partiellement éloigné. On retrouve toutefois des traces du passé dans le E, dans les attaques comme avec une pointe de calame (par exemple aux extrémités des capitales), la rupture ligne droite et courbe est un autre élément récurrent du Brito. C'est surtout au niveau des bas de casse que l'on retrouve des caractères d'inspiration celtique, tels que le a, le g. Par ailleurs, le Brito est de la famille des Linéales humanistes, mais j'ai accentué les contrastes par les ruptures entre les segments linéaires et les courbes (la panse du a, la base du u, les deux branches du y et bien sûr dans le B et le T). On retrouve là, en même temps que les rapports du noir et blanc, l'âme celte ! Mais je me refuse à dire que j'ai fait un caractère néoceltique !

BRITO CARACTÈRE DE FAÑCH LE HENAFF

Propos recueillis par Jacques André

La technologie de l'**OpenType** associée au consortium Unicode permet à **Skritur** de développer l'aspect universel du Brito et la mise à disposition de ligatures et caractères particuliers pour les langues brittoniques et gaéliques notamment.

Brito Original + ligatures spécifiques

G + w = Gw

Ʒ + w = Ʒw

Ʒ + h = Ʒh

L + L = LL

L + l = Ll

l + l = ll

t + h = th

Ƨ + h = Ƨh

Ƨ + H = ƧH

This **OpenType** technology associated with the Unicode consortium has allowed **Skritur** to develop the universal aspect of Brito while innovating in making available ligatures and characters specific in particular to the Brittonic and Gaelic languages.

An deknologiezh **OpenType** unanet gant ar gengevredad Unicode he deus roet an tu da **Skritur** da ziorren neuz hollvedel Brito ha kement-se oc'h aotren an nevezadenn a zo anezhi kerziñ ereadurioù ha lizherennoù dezho o-unan peur-getket evit ar yezhoù predenek ha gouezelek.

Mais c'est autant dans le rapport entre les lettres que dans le dessin de chaque lettre que se situe la spécificité d'un caractère. Les combinaisons de lettres reflètent la langue. On trouve dans les langues celtiques des combinaisons rares voire inconnues en français. La vieille langue celtique se divise en deux branches, l'une composée des langues gaéliques et l'autre des langues brittoniques. La branche gaélique est constituée par le gaélique d'Irlande : l'irlandais, le gaélique d'Écosse : l'écossais et le mannois : le gaélique de l'île de Man (située en Mer d'Irlande). L'autre branche, dite brittonique, est constituée du cornique (Cornouaille insulaire) du gallois (Pays de Galles) et du breton, de Bretagne continentale, l'autre langue de Bretagne étant le gallo (Haute Bretagne).

Ces combinaisons donnent même souvent l'objet de ligatures, comme Gh, Gw, zh, etc. On a même des phénomènes un peu plus complexes. Ainsi, en breton, CH est «une» lettre. On a alors tendance non plus à rapprocher deux lettres, mais deux morceaux de la même lettre pour confirmer son unicité. C'est aussi le cas de «la» lettre C'H. Toujours, dans ce côté spécifique, le breton a adopté une abréviation, le fameux «K barré» (pour Ker). Ƨ a été adopté récemment comme caractère Unicode (avec le code U+A742), mais CH, à cause du principe d'unification, ne peut pas être un caractère Unicode!



En haut
Fig.1. – Brito Tri.
Spécimen Brito
Yoan De Roeck,
2014.

Fañch Le Henaff : directeur artistique
et typographique du projet Brito.
Yoan De Roeck :
coordinateur du projet Brito.
Malou Verlomme :
design typographique du projet Brito.

En bas
Fig.2. – ABE.
Spécimen Brito
Yoan De Roeck,
2014.

Page de droite
Fig.3. – Jeu complet.
Spécimen Brito
Yoan De Roeck,
2014.

Jacques André — D'où l'intérêt d'utiliser
OpenType ?

Fañch Le Henaff — Brito a été
complètement re-conçu avec l'aide
de jeunes graphistes, anciens élèves
de l'École Estienne, qui ont ensuite
travaillé, l'un, Yoan De Roeck à l'ANCT
(Atelier National de Création
Typographique, Nancy) et l'autre,
Malou Verlomme, au Département
de typographie de l'Université
de Reading (GB); le premier s'est
occupé de son utilisation et le second
du dessin des caractères. Un travail
en étroite collaboration de plusieurs
mois pendant lesquels les formes ont
été revues, améliorées, abandonnées
parfois, et adaptées pour un caractère
professionnel (avec notamment tout
le travail sur les approches, les réglages
optiques, etc.). Passer à OpenType
a permis bien sûr d'accéder au codage
Unicode mais surtout de jouer avec
les ligatures des caractères spécifiques
et offrir des variantes ou caractères
alternatifs. On va en reparler.

En fait, il y a maintenant deux Brito,
le Brito Original qui est donc la version
OpenType de mes fontes précédentes
avec les dessins quasi originaux, plutôt
une version titrage quoi! Et Brito Tri
(tri = trois, en breton), décliné en fait
sous trois graisses, Regular, Fin et Du
(du = noir en breton, c'est-à-dire gras)
que nous montre la figure 1; dans
Brito Tri, certains caractères ont perdu
de leur allure initiale au profit de
formes plus classiques. C'est le cas des
capitales A, B et E, et des bas de casse
a, e, f et g que nous montre la figure 2.

Mais on retrouve les autres formes
en signes alternatifs (« alternate »).
Voici par exemple le jeu complet de
Brito Regular que nous montre la figure 3.
Grâce au format OpenType et aux
systèmes capables de l'utiliser (comme
InDesign), les ligatures se font naturel-
lement, en fonction du contexte, sans
avoir besoin de spécifier où trouver la
ligature parmi les caractères « alternates ».

